

Voyager «durable» à l'école et en dehors

Pour beaucoup d'enfants et de jeunes, les voyages de courte ou de longue durée vont de soi. Ils sont importants à leurs yeux et pimentent leur vie. Selon la destination, les empreintes au niveau économique, écologique et social varient. Les thèmes comme les voyages ou le tourisme conviennent donc extrêmement bien pour être abordés en classe, dans le sens d'une éducation en vue d'un développement durable (EDD).

Christophe Frommherz, éducation21

Voyager signifie toujours découvrir de nouveaux endroits, s'en imprégner, s'ouvrir à quelque chose d'inconnu. Cet inconnu ne doit pas nécessairement être très éloigné; parfois, il suffit de sortir de l'école et de faire quelques pas. Le thème des voyages et du tourisme peut être abordé à l'école de manière très concrète. Qu'il s'agisse d'une excursion, d'une course d'école ou d'un voyage d'études, la préparation est indispensable. Elle peut être assurée par les élèves. Ils acquièrent ainsi des compétences importantes – concevoir, planifier, organiser – et prennent des responsabilités. En outre, ils s'identifient tout naturellement à la destination choisie et à la forme de mobilité utilisée. Dans le même temps, ils ont l'opportunité de réfléchir à l'impact économique, écologique et social de leur projet. Quant à ceux qui veulent ou doivent rester dans la salle de classe, ils trouveront autour du poster «1024 regards» des idées pour aborder la thématique des voyages et du tourisme (voir encadré).

Dans les environs immédiats

Que ce soit dans le quartier, dans la forêt voisine, le long du ruisseau ou à d'autres endroits proches de l'école: il y a partout quelque chose d'intéressant à explorer et à observer lors d'une excursion. Ce que les élèves découvrent soulève des questions qui appellent des réponses. Des liens apparaissent. Les enseignant-e-s ne



se limitent pas à transmettre une matière, mais la rattachent aux intérêts de leurs élèves. Il se peut qu'un-e spécialiste accompagne le groupe. Cela facilite l'organisation, accroît la sécurité et confère une plus grande authenticité à ce que l'on découvre. Lors de telles excursions, les élèves ne sont pas seulement présents avec leur cerveau: ils sont stimulés et sollicités de multiples manières, et utilisent de nombreuses compétences.

Un voyage scolaire organisé par les élèves

«La destination de la course d'école n'était pas celle que j'aurais souhaitée», note Anna, une enseignante de Mendrisio, «mais la manière dont ma classe de 7e a participé aux préparatifs a vraiment valu la peine: mes élèves se sont beaucoup investis pour composer un programme intéressant et ils ne se sont ennuyés à aucun moment». Dans un premier temps, cinq groupes ont proposé des destinations possibles. C'est finalement Zurich qui a été retenu comme destination, après un vote. De nouveaux groupes de travail ont été formés pour développer de manière autonome les tâches suivantes: organiser les aspects logistiques (transport, hébergement et repas), établir un plan financier et définir le programme. Les élèves n'ont pas tardé à s'apercevoir que ce qu'ils souhaitaient n'était pas toujours possible. Le temps et l'argent à disposition ont eu un effet restrictif. Les élèves ont dû faire des choix dont, finalement,

tous se sont montrés satisfaits. Ce qui a occupé trop peu de place, faute de temps, c'est une comparaison plus fine des diverses variantes de transport et de repas selon des critères écologiques, économiques et sociaux. Après d'intenses préparatifs, le voyage à Zurich a eu lieu, à la grande satisfaction de tous. L'enseignante confie: «Je n'ai pas dû dire une seule fois ce qu'il y avait au programme. Ce sont les élèves qui me guidaient durant les visites.»

De Buchs au Maroc

La *Scuola Vivante* de Buchs (AG) s'est rendue au Maroc, pour tout à la fois vivre un voyage éducatif, participer à un échange avec une école partenaire et réaliser un film. Lia Secli, l'une des onze élèves du degré supérieur à participer à ce voyage raconte: «Notre école partenaire, l'Ecole Vivante, se trouve dans le Haut-Atlas, au Maroc.



Nous souhaitions rencontrer les personnes qui étaient dans cette école. Un tel voyage se devait d'être très bien planifié et dès le début, tout le groupe a participé à la réflexion. Nous avons parcouru 4'500 km dans des minibus et avons filmé notre voyage à l'aide de deux caméras.» À partir du matériel brut abondant récolté durant les seize jours de voyage, un documentaire a été réalisé, le film *Mare Nostrum*. En participant à l'organisation et à la planification, les élèves ont assumé une grande part des responsabilités et ont exercé de nombreuses compétences EDD, comme la collaboration ou la pensée prospective. Ce voyage leur a en outre montré la vie de tous les jours au Maroc. Ils y ont vécu des expériences très contrastées, entre, par exemple, une grande hospitalité dans les auberges et des restrictions de filmer dans les villes. Des observations qui ont stimulé leur pensée réflexive et les ont incités à changer de perspective. Cette belle expérience leur a aussi permis de se percevoir comme faisant partie d'un tout: le monde.

Parler voyage à l'école est un sujet porteur, car étroitement lié aux vacances, ce temps qui revient, à intervalles réguliers, s'intercale entre les différents temps scolaires. Et finalement, peu important ici les kilomètres que vous parcourrez avec vos élèves. Ce qui compte, au final, ce sont l'intensité des découvertes et la portée des enseignements.

Enfin les vacances! Quelques pistes pour aborder le tourisme en classe

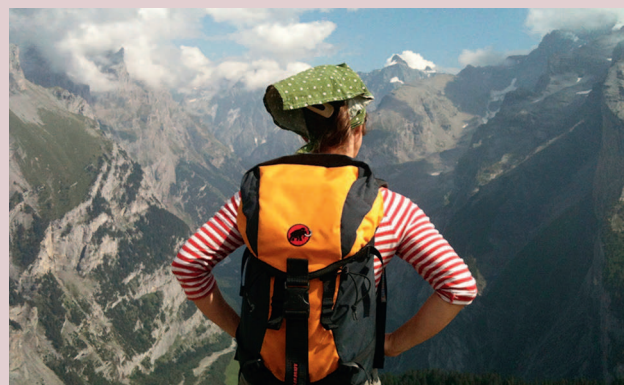
Des pistes pédagogiques sont publiées à intervalles réguliers en lien avec le poster «1024 regards». La nouvelle série invite à réfléchir au phénomène du tourisme et à son impact sur les humains et l'environnement: au niveau pratique et théorique, près de chez soi et au bout du monde.

Quel est le rapport entre mes vacances et le climat?

Pour le cycle 2, les pistes se focalisent sur les rêves de vacances individuels et les différentes formes que peuvent prendre les voyages: à partir des photos du poster, les élèves identifient différents types de voyages, de destinations et de moyens de transport. Dans un second temps, l'attention se porte sur le rapport avec les changements climatiques: à quoi faut-il veiller pour voyager en ménageant le climat?

À la montagne ou à la mer?

Les élèves du cycle 3 s'intéressent, pour leur part, aux deux lieux de villégiature les plus appréciés: la montagne et la mer. Ils étudient les offres touristiques, analysent l'impact sur le paysage, l'environnement, le marché du travail, le développement des espaces bâtis, etc. Par ailleurs, ils prennent conscience de la diversité des acteurs et de leurs divergences d'intérêts en réalisant un jeu de rôle sur le développement durable du tourisme.



Le tourisme durable dans notre région?

Que pouvons-nous montrer dans notre région, dans le contexte du «tourisme durable», à une classe venue d'ailleurs? À l'aide de tablettes et de smartphones, les élèves du degré secondaire II conçoivent un guide touristique pour leur commune. Une autre piste invite les élèves à réfléchir aux conditions nécessaires pour que le tourisme soit équitable et respectueux des humains.

Téléchargez les pistes pédagogiques sur:
www.education21.ch/fr/1024